

EPREUVES COMMUNES BACCALAUREAT BLANC
ANTANANARIVO – TS

SESSION NOVEMBRE 2015

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 heures

Les calculatrices, téléphones cellulaires, smartphones et tablettes ne sont pas autorisés et doivent être éteints

La sortie définitive du candidat ne peut pas se faire avant la fin de la durée totale de l'épreuve

Les sacs et cartables doivent être déposés à l'avant de la salle d'examen

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de **1/3 à 3/3**

Le candidat doit traiter le sujet de géographie de la première partie

ET le sujet d'histoire de la deuxième partie

PREMIÈRE PARTIE

Composition de géographie

Le candidat traite obligatoirement le sujet suivant

En vous appuyant sur le cas du produit mondialisé étudié en classe, présentez les acteurs et les flux de la mondialisation.

DEUXIÈME PARTIE

Analyse de documents en histoire

Le candidat traite obligatoirement le sujet suivant

L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France.

Consigne

Après avoir présenté les deux auteurs, montrez que les documents suivants témoignent des évolutions des mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France.

Expliquez en quoi les deux textes éclairent l'influence de l'historien dans ces évolutions.

Document 1. Interview de R. Paxton par le journal *Libération* en 1997

Le mythe [de Vichy comme "bouclier" protecteur contre les Allemands] est un peu ébranlé, mais il perdure. Pas chez les historiens, mais l'idée reste très répandue qu'il fallait Pétain et de Gaulle, les deux ensembles, pour protéger les Français du pire. (...) Evidemment, cette idée correspond aux souhaits de la majorité des Français pendant l'Occupation. Ils espéraient que c'était vrai, qu'il y avait une complicité entre de Gaulle et Pétain. Or, le but principal du régime de Vichy n'était pas de parer aux coups allemands (...) [mais] de changer les institutions françaises selon un modèle antirépublicain, traditionnel, conservateur, anti-Front populaire. Vichy espérait aussi que la France aurait une position importante dans l'Europe dominée par les Allemands, en tant que principale puissance coloniale et maritime. Ces deux objectifs sont au centre du régime de Vichy. Et ils s'enchaînent pour impliquer la France dans la participation active aux tâches difficiles de l'Occupation : la lutte contre la Résistance, la saisie des propriétés juives, l'arrestation de Juifs, les fonctions de police aux côtés des Allemands.

Source : interview de Robert Paxton* par Annette Lévy-Willard et Béatrice Vallaeys, *Libération*, 3 octobre 1997.

* Historien américain né en 1932, auteur de *la France de Vichy* paru en 1973.

Document 2. Allocution de Serge Klarsfeld** le 16 juillet 2003 au rassemblement des Fils et Filles des Déportés Juifs de France (FFDJF)

Le cours du temps est inexorable et 61 étés ont défilé depuis que le 16 juillet 1942 eut lieu cette tragédie et ce deuil dont le Président de la République*** vient de déclarer publiquement que « La France est à jamais inconsolable », après avoir affirmé dans le discours historique du 16 juillet 1995 que « la France ce jour-là accomplissait l'irréparable ».

Non, cette tragédie n'est plus oubliée. Il est loin le temps où jusqu'en 1980, ici, alors que se dressait encore le Vélodrome d'Hiver, personne n'osait évoquer le rôle du gouvernement de Vichy, de son administration préfectorale et de sa police.

Nous avons rompu ce silence, renversé les tabous, mis fin à l'occultation, réhabilité la vérité historique, rendu la mémoire à une Nation qui préférait l'amnésie ou la manipulation plutôt que d'affronter la douloureuse lecture de la page la plus noire de toute l'histoire de ce pays. (...)

Aujourd'hui et surtout le 20 juillet, dans tous les chefs lieux de département, tous les préfets rappelleront non seulement ce qu'a été la rafle du Vel d'Hiv mais aussi ce que furent les rafles dans le département même où ils représentent l'Etat. (...)

Nous, Fils et Filles des Déportés Juifs de France pouvons être soulagés d'avoir accompli un si profond travail de mémoire, venu s'ajouter à notre action de justice (...). Nous fûmes les premiers en 1978 à présenter une exposition sur la déportation des Juifs de France ; nous avons préparé en 1992 l'exposition du cinquantenaire sur « Le Temps des Rafles » et pour le 60^{ème} anniversaire, notre grande exposition sur « Les Enfants Juifs déportés de France » est présentée successivement dans les 20 plus grandes gares de France. Parallèlement chaque convoi de déportation, - il y en eut 80 - du 27 mars 1942 au 17 août 1944 est commémoré par une cérémonie sur le lieu même du départ du convoi.

Cité dans *Bulletin de liaison des Fils et Filles des Déportés Juifs de France, militants de la mémoire*, Numéro 84, novembre 2003.

**Historien français né en 1935, spécialiste de la déportation des Juifs français

***Il s'agit de Jacques Chirac